

Matière: 'Houmach - Rubrique: Sefer Chemot

Paracha: Vaera, ch. 6 v.10 - 13 + v. 27- 30; ch. 7 v.1- 13

Thème: Moïse fait des prodiges devant Pharaon - Auteur: Rav Yossef Attoun

Titre: Pharaon face à son libre-arbitre



Le texte étudié



Notes de
l'enseignant

ספר שמות פרק ו' ט'- יג'

(ט) וידבר משה כן אל בני ישראל ולא שמעו אל משה מקצור רוח ומעבדה קשה: (י) וידבר ה' אל משה לאמר: (יא) בא דבר אל פרעה מלך מצרים וישלח את בני ישראל מארצו: (יב) וידבר משה לפני ה' לאמר הן בני ישראל לא שמעו אלי ואיך ישמעני פרעה ואני ערל שפתיים: (יג) וידבר יהוה אל משה ואל אהרן ויצום אל בני ישראל ואל פרעה מלך מצרים להוציא את בני ישראל מארץ מצרים: (כח) ויהי ביום דבר ה' אל משה בארץ מצרים: (כט) וידבר יהוה אל משה לאמר אני ה' דבר אל פרעה מלך מצרים את כל אשר אני דבר אליך: (ל) ויאמר משה לפני יהוה הן אני ערל שפתיים ואיך ישמע אלי פרעה:

(א) ויאמר יהוה אל משה ראה נתתיך אלקים לפרעה ואהרן אחיך יהיה נביאך: (ב) אתה תדבר את כל אשר אצוץ ואהרן אחיך ידבר אל פרעה וישלח את בני ישראל מארצו: (ג) ואני אקשה את לב פרעה והרביתי את אתתי ואת מופתי בארץ מצרים: (ד) ולא ישמע אלקים פרעה ונתתי את ידי במצרים והוצאתי את צבאתי את עמי בני ישראל מארץ מצרים בשפטים גדלים: (ה) וידעו מצרים כי אני יהוה בנטתי את ידי על מצרים והוצאתי את בני ישראל מתוכם: (ו) ויעש משה ואהרן כאשר צוה ה' אתם כן עשו: (ז) ומשה בן שמנים שנה ואהרן בן שלש ושמנים שנה בדברם אל פרעה: (ח) ויאמר ה' אל משה ואל אהרן לאמר: (ט) כי ידבר אלקים פרעה לאמר תנו לכם מופת ואמרתי אל אהרן קח את מטך והשלך לפני פרעה יהי לתנין: (י) ויבא משה ואהרן אל פרעה ויעשו כן כאשר צוה ה' וישלך אהרן את מטחו לפני פרעה ולפני עבדיו ויהי לתנין: (יא) ויקרא גם פרעה לחכמים ולמכשפים ויעשו גם הם חרטמי מצרים בלהטיהם כן: (יב) וישליכו איש מטהו ויהיו לתנינם ויבלע מטה אהרן את מטתם: (יג) ויחזק לב פרעה ולא שמע אלהם כאשר דבר יהוה:

Exode 6

⁹ Moïse redit ces paroles aux enfants d'Israël mais ils ne l'écouterent point, ayant l'esprit oppressé par une dure servitude. ¹⁰ L'Éternel parla à Moïse en ces termes: ¹¹ "Va, dis à Pharaon, roi d'Égypte, qu'il laisse partir de son pays les enfants d'Israël."¹² Mais Moïse s'exprima ainsi devant l'Éternel: "quoi! Les enfants d'Israël ne m'ont pas écouté et Pharaon m'écouterait, moi qui ai la parole embarrassée" ¹³ Alors l'Éternel parla à Moïse et à Aaron; il leur donna des ordres pour les enfants d'Israël et pour Pharaon, roi d'Égypte, afin de faire sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte. ²⁸ Or, le jour où l'Éternel avait parlé à Moïse, dans le pays d'Égypte. ²⁹ L'Éternel avait parlé ainsi à Moïse: "Je suis l'Éternel. Transmets à Pharaon, roi d'Égypte, tout ce que je te dirai." ³⁰ Et Moïse avait dit devant l'Éternel: « certes, j'ai la parole embarrassée, comment donc Pharaon m'écouterait-il? »

Chapitre7

¹ Alors l'Éternel dit à Moïse "Regarde. Je fais de toi un dieu à l'égard de Pharaon et Aaron ton frère sera ton prophète. ² Toi, tu diras tout ce que je t'aurai ordonné et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon pour qu'il renvoie les Israélites de son pays. ³ Pour moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon et je multiplierai mes signes et mes preuves de puissance dans le pays d'Égypte. ⁴ Pharaon ne vous écoutera pas, mais j'imposerai ma main sur l'Égypte et je ferai sortir mes légions, les Israélites mon peuple, du pays d'Égypte, après une vindicte éclatante. ⁵ Et les Égyptiens reconnaîtront que je suis l'Éternel, lorsque j'étendrai ma main sur eux et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël." ⁶ Moïse et Aaron obéirent comme l'Éternel leur avait enjoint, ainsi firent-ils. ⁷ Or, Moïse était âgé de quatre-vingts ans et Aaron de quatre-vingt-trois ans, lorsqu'ils parlèrent à Pharaon. ⁸ L'Éternel parla à Moïse et à Aaron en ces termes: ⁹ "lorsque Pharaon vous dira: 'Produisez une preuve de votre mission', tu diras à Aaron: 'prends ta verge et jette-la devant Pharaon, qu'elle devienne serpent. '" ¹⁰ Moïse et Aaron se rendirent chez Pharaon et firent exactement comme l'avait prescrit le Seigneur. Aaron jeta sa verge en présence de Pharaon et de ses serviteurs et elle devint serpent. ¹¹ Pharaon, de son côté, manda les experts et les magiciens; et les devins de l'Égypte en firent autant par leurs prestiges. ¹² Ils jetèrent chacun leurs verges et elles se transformèrent en serpent, mais la verge d'Aaron engloutit les leurs. ¹³ Le cœur de Pharaon persista et il ne leur céda point, ainsi que l'avait prédit l'Éternel.



L'hébreu dans le texte

chap. 6 v. 29: **דָּבַר אֶל פְּרַעֲה; כֹּל אֲשֶׁר אָנִי דֹבֵר אֵלָיךְ**

Le même verbe, apparaît ici dans le même verset, sous deux formes très différentes: c'est l'occasion de faire remarquer à nos élèves la différence entre la forme pa'al **פעל**, appelée également kal **קל** et la forme pi'el **פיעל**, qui désigne parfois un mode renforcé de l'action – lorsque le verbe existe aux deux formes.

Mais ici, alors que la forme **פיעל** indique classiquement le fait de parler à quelqu'un d'extérieur, le mot **דָּבַר** vient exprimer une sorte de langage intérieur, en continuité avec la parole divine. Cf. dans *Jonas* 3, 2 **אֶת הַקְּרִיאָה אֲשֶׁר אָנֹכִי דֹבֵר אֵלָיךְ** ou dans *Zacharie* 1, 9 **וַיֹּאמֶר אֵלַי הַמַּלְאָךְ הַדֹּבֵר בִּי** (et encore 10 autres occurrences dans ce livre). Dans le même esprit, en hébreu moderne, **דָּבַר** signifie porte-parole (d'un ministère, etc.)...

chap. 7 v. 1: **נִתְּתִיךְ אֱלֹקִים לְפְרַעֲה** - Je fais de toi un dieu à l'égard de Pharaon, propose la traduction du Rabbinat qui, si elle peut se défendre dans le contexte, n'est certes pas le pchat. Car il n'est pas rare de trouver le mot **אֱלֹקִים** dans le sens de juge, et c'est parce qu'il est le Juge suprême que Dieu est appelé ainsi; ce nom est alors sanctifié.

Ici, Rachi abonde dans ce sens:

רש"י

שופט ורודה לרדותו במכות ויסורי

Rachi

Juge, et amené à le soumettre par des plaies et des tourments

chap. 7 v. 1: **יִהְיֶה נְבִיאָךְ** - sera ton prophète; ici, l'intention de la traduction est obscure et problématique: en quoi Moïse a-t-il besoin d'un prophète à ses côtés? Rachi, là encore, nous aide à comprendre, lorsqu'il établit que la racine de navi est comme l'expression *niv sefataïm*, dans le verset (*Isaïe* 57, 19): *Celui qui crée [la parole], fruit des lèvres*. Et il commente:

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yitsḥaq, né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la *Tora et du Talmud*. Chef et modèle de l'École française (10^{ème} au 14^{ème} siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrash.

רש"י

כתרגומו מתורגמן וכן כל לשון נבואה אדם המכריז ומשמיע
לעם דברי תוכחות [. . .] ובלע"ז קוראין לו פרידיג"ר

Rachi

Comme Onkelos, "ton interprète"; et c'est généralement le sens de nevoua: celui qui proclame et incite le peuple par des exhortations ... ce que l'on nomme prédiquer.

v. 11: **וְלִמְכַשְׁפִּים** - les experts...en sorcellerie.

Et ce mot plutôt bizarre donne lieu, dans la guemara *Sanhedrin* (67b), à un acrostiche riche d'enseignements:

שמכחישין פמליא של מעלה מכשפים-

...qui dénigrent la "famille d'en-haut"

v. 11: **חֲרֻטְמֵי מִצְרַיִם** - les devins de l'Égypte; encore un mot bizarre (racine de 4 lettres), donnant là aussi lieu à une forme d'acrostiche. Rachi sur *Berechit* 41, 8:

רש"י

חר טמי - הנחרים בטימי מתים ששואלים בעצמות

Rachi

Qui découpent les os des morts, car ils interrogent les ossements (nécromancie).

v.11: בְּלִהְטֵיהֶם - par leurs prestiges¹; mais quelle en est donc la racine?

Le Ramban explique, d'après le Talmud (Sanhedrin ibid.) qu'il s'agit d'actes de sorcellerie,

רמב"ן

ועל ידי מלאכי חבלה הם נעשים, והמלה מגזרת אש לוחט (תהלים קד ד) [. . .] והענין, כי הם נעשים על ידי לוחטים, מלאכי אש

Ramban

...actes provenant d'anges maléfiques; et de là, la racine de ce mot, comme dans "des flammes ardentes, (tu fais) tes ministres"...pour indiquer que leur origine provient de ces brûlantes créatures, anges de feu...

Ramban

Moché ben Nahman, dit Nahmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort Israël en 1270. L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrash, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.



Analyse thématique

SEQUENCES DE DELIVRANCE

Notre passage est composé de plusieurs séquences, dont il nous faut comprendre la place et la nécessité dans l'économie de la Gueoula d'Egypte.

Après la première rencontre de Moïse et Aharon avec Pharaon et l'alourdissement des corvées qui s'ensuit, Moïse s'autorise une plainte (*Chemot* 5, 22):

שמות ה' כב'

וַיֵּשֶׁב מֹשֶׁה אֶל ה' וַיֹּאמֶר אֲדֹנָי לָמָּה הִרְעַתָּה לְעַם הַזֶּה לָמָּה זֶּה שְׁלַחְתָּנִי:

Exode 5, 22

"Mon Dieu, pourquoi as-tu rendu ce peuple misérable? Dans quel but m'avais-tu donc envoyé? "

Et c'est alors que Dieu lui dévoile le projet de libération dans sa globalité (id. 6, 2-8; cf. notre étude les termes de la délivrance). Mais lorsqu'il tente de le faire entendre aux enfants d'Israël, il essuie un nouvel échec (id. 9):

¹ Prestiges du latin *praestigium* = illusion, artifices, impressionnant comme l'hébreu LHT éblouissant, fascinant, magique.

שמות ו' ט'

וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה בֶּן אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְלֹא שָׁמְעוּ אֶל מֹשֶׁה מִקְצֶר רוּחַ
וּמִעֲבֹדָה קָשָׁה:

Exode 6, 9

Moïse redit ces paroles aux enfants d'Israël mais ils ne l'écouterent point, ayant l'esprit oppressé par une dure servitude.

Moïse redit ces paroles aux enfants d'Israël mais ils ne l'écouterent point, ayant l'esprit oppressé par une dure servitude.

שמות ד' לא'

וַיֹּאמְרוּ הָעָם וַיִּשְׁמְעוּ כִּי פָקַד ה' אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְכִי רָאָה אֶת עֲנִיָּם
וַיִּקְדּוּ וַיִּשְׁתַּחֲווּ:

Exode, 4, 31

Cette déception est d'autant plus grande que la réaction des Hébreux à la première annonce de la Délivrance avait été enthousiaste (id. 4, 31):

Et le peuple y eut foi; ils comprirent que l'Éternel s'était souvenu des enfants d'Israël, qu'il avait considéré leur misère et ils courbèrent la tête et se prosternèrent.

Quelle est donc la raison de ce revirement? Force est de reconnaître que la stratégie pernicieuse du Pharaon, qui veilla à ce que les Hébreux aient "l'esprit oppressé par une dure servitude", afin qu'ils n'aient pas le loisir de penser, fut couronnée de succès-du moins pour un temps... (cf. Etude "Car ils sont désœuvrés...").

Pourtant, c'est à lui-même que Moïse préfère attribuer l'échec (v.12): "Quoi! Les enfants d'Israël ne m'ont pas écouté et Pharaon m'écouterait, moi qui ai la parole embarrassée". Exemple pour tous les dirigeants, Moïse ne cherche pas à rejeter la faute sur d'autres que lui, ni même sur "les circonstances" – quand bien même il y aurait lieu de le faire... Il est prêt, lui, à assumer la responsabilité de l'échec; mais Dieu en a décidé autrement.

Une nouvelle fois, il apparaît que le processus historique de la Rédemption d'Israël dépasse les cadres de la pensée religieuse et morale individuelle – même celle de Moïse, notre Maître...

C'est alors que nous lisons deux groupes de versets presque semblables: 10 -13 et 28 - 30 (peut-être plutôt 6, 29 – 7, 5, si l'on prend en compte la longue réponse de Dieu, qui contraste avec la courte réplique du verset 13...). Entre les deux, 13 versets inattendus, et en apparence déplacés, qui retracent la généalogie de la tribu de Lévi, mais aussi, brièvement, celle de Reuven et celle de Chimon...pour conclure (v. 26):

[Pentateuque Exode
ch. 6, v. 9 \(Chemot
- שמות\)](#)

שמות ו' כו'

הוא אהרן ומשה אשר אמר ה' "להם הוציאו את בני ישראל מארץ מצרים על צבאתם:"

Exode 6, 26

C'est ce même Aharon, ce même Moïse, à qui Dieu dit: "Faites-sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte, selon leurs légions."

Ce passage, apparemment superflu (que nous n'avons pas mentionné dans le rappel des versets, au début de cette étude) donne lieu à de nombreuses exégèses. Nous en citerons trois, à titre d'exemple:

- Rachi justifie la nécessité du passage par le besoin de préciser la généalogie de ceux qui vont réaliser le projet rédempteur (v. 3):

רש"י

מתוך שהזכיר משה ואהרן הפסיק הענין באלה ראשי בית אבותם ללמדנו היאך נולדו משה ואהרן ובמי נתיחסו:

Rachi

Ayant fait allusion à Moïse et Aharon, le texte doit s'interrompre par "Voici les souches de leur famille paternelle...", afin de nous enseigner comment ils sont nés, et quelle est leur ascendance (rappelons que dans *Chemot* 2, 1, on apprend seulement qu' "il y avait un homme de la famille de Lévi, qui avait épousé une fille de Lévi"...);

Et sur le verset suivant, il explique pourquoi alors ajouter la généalogie de Reuven et de Chimon:

רש"י

התחיל ליחסם דרך תולדותם מראובן

Rachi

Le texte commence donc par Reuven, selon l'ordre de naissance des tribus (Lévi en troisième place).

Les versets 28-30 sont donc, pour le maître de Troyes, une simple réminiscence des versets 10-12, **כאדם האומר נחזור על הראשונות** "comme un conteur dirait: revenons au sujet..."(commentaire du v. 30).

Cependant, Rachi n'explique pas pourquoi ces précisions familiales doivent figurer au beau milieu du récit de la chli'hout des deux frères. Voici trois réponses, parmi d'autres:

- Na'hmanide est en controverse avec Rachi; pour lui, il y a nécessité d'interrompre la chronologie des événements car, précise-t-il au verset 28 (et de façon beaucoup plus détaillée au verset 13),

רמב"ן

בעבור שאמר הוא אהרן ומשה אשר אמר ה' להם הוציאו את בני ישראל מארץ מצרים היה נראה שהדבור לשניהם בשוה, ועתה פירש שהיה הדבור למשה והמצוה לשניהם שיוציאום וזה טעם הפסק הפרשה:

Ramban

Après qu'on leur a dit: c'est ce même Aaron, ce même Moïse, à qui Dieu dit: "Faites-sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte, selon leurs légions." Ils ont pensé que la parole libératrice (aux Hébreux comme à Pharaon) pouvait indifféremment être exprimée par l'un ou l'autre des deux frères. C'est pourquoi les versets (28 et 29) viennent expliciter que la parole concerne Moïse exclusivement, tandis que l'action ordonnée par Dieu, de les faire sortir d'Égypte, s'adresse à tous deux; et c'est bien la raison de l'interruption du récit...

C'est la dimension prophétique unique de Moïse qui sera à même d'ouvrir les portes de la Délivrance; et malgré toutes ses vertus, Aaron ne pourra être que son second :

- Le *Tseror HaMor* de R. Abraham Sabbah explique longuement que Moïse ressentit un antagonisme chez ses frères hébreux: certains disant que d'autres tribus sont plus grandes que la sienne (Reuven et Chimon, entre autres); certains affirmant que lui-même était mal placé pour venir les diriger, puisqu'il n'était pas des leurs, durant une part importante de la période d'esclavage, s'étant "réfugié" à Midian; etc...C'est pourquoi Dieu révéla au peuple la valeur des fils d'Amram, et leur dimension prophétique.
- A l'opposé, le rabbin Elie Munk propose une interprétation originale, et riche d'enseignements concernant les générations futures. Pour lui, il est "nécessaire de rappeler pour tous les temps, au début de cette épopée, que Moïse et Aharon n'étaient que des hommes, qui, au point de vue de leur naissance, ne se différenciaient en rien du restant des humains [...] Le rapport généalogique a ainsi pour but de prévenir toute erreur de divinisation, ou d'incarnation (du Fils divin...)". On consultera avec profit l'ensemble des commentaires de *La Voix de la Tora* (p. 67) sur ce point.

C'est seulement après toutes ces introductions que l'Eternel donnera à Moïse ses dernières instructions (chap. 7, 1-5): sur le détail des pourparlers avec Pharaon; sur l'évidence de son refus – dû à "l'endurcissement de son cœur" et sur la certitude de la libération du peuple, mais aussi de la reconnaissance par les Egyptiens de la

souveraineté divine, alors qu'ils auront subi "la main étendue" du Créateur...Et c'est seulement armé de toutes ces recommandations, que Moïse et son frère vont affronter le Pharaon et ses mages (v. 6-13)...

UN MIRACLE A L'INTERIEUR DU MIRACLE

Moïse et Aaron exécutent avec courage l'ordre divin, et réalisent le premier prodige aux yeux du Pharaon et de sa cour, transformant une verge en serpent.

Rachi sur le verset 10 nous apprend que le mot *tanine* signifie ici "un serpent". "Ici", car nous connaissons ce mot depuis la création du monde (*Berechit* 1, 21):

בראשית א' כא'

וַיִּבְרָא אֱלֹקִים אֶת הַתַּנִּינִם הַגְּדֹלִים

Genèse 1, 21

Dieu créa les cétacés énormes

[Pentateuque Genèse
ch. 1, v. 21 à 61,
\(בראשית - Berechit\)](#)

et Sifteï Ha'hamim précise, une fois de plus, la pensée de Rachi; lorsqu'il écrit:

שפתי חכמים

כי שם התנין ביבשה הוא נחש ובמים הוא דג

Sifté 'Ha'hamim

Tanine désigne aussi bien un serpent - lorsqu'il fait référence à un animal vivant sur la terre – qu'un poisson, s'il vit dans l'eau ("gros animal marin", dit le dictionnaire de cétacé; plus tardivement ce mot désignera les différentes espèces de crocodiles).

Sifté 'Ha'hamim

Mais alors pourquoi ne pas avoir employé le mot *na'hach* =serpent, qui est sans ambiguïté, et qui avait été choisi dans l'épisode comparable de *Chemot* 3, 4 ?

A cette question vient répondre Rabbeinou Behayé, non sans avoir préalablement enseigné pourquoi le prodige, qui introduit tout l'affrontement avec la culture égyptienne, se manifeste sous la forme d'un serpent:

רבנו בחיי

הטעם בזה לפי שהנחש חטא והחטיא את חוה בלשון, וכן פרעה הרשע חטא בלשון, הוא שאמר (שמות ה, ב) מי ה' אשר אשמע בקולו לא ידעתי את ה', ומפני זה היה תחילת האותות נחש לרמוז לו שיענש על חטאו כמו שנענש הנחש

ועוד כשם שהנחש מתעקם ומתפשט ואינו מתקיים בענין אחד כך פרעה הרשע מקשה את לבו ומתחזק ברשעו ולכובד המכות היה מודה לשלח את ישראל ואחר כך חזר והכביד את לבו

ומה שהכתוב הוציא בלשון תנין לפי שפרעה נקרא תנין שנאמר (יחזקאל כט, ג) התנים הגדול הרובץ בתוך יאוריו.

בן אדם שים פניך על פרעה מלך מצרים והנבא עליו ועל מצרים כלה:

דבר ואמרת לה אמר אדני יהוה הנני עליך פרעה מלך מצרים התנים הגדול הרובץ בתוך יאוריו אשר אמר לי יארי ואני עשיתיני:

Rabénou Ba'hyé

1) La raison en est que le serpent a fauté, et aussi celui qui a fait fauter Eve par la parole; de même, Pharaon l'impie a fauté par la parole, quand il déclara (*Chemot* 5, 2) "Quel est cet Éternel dont je dois écouter la parole en laissant partir Israël? Je ne connais point l'Éternel...". C'est pour cela que les prodiges commencèrent par un serpent: pour l'avertir qu'il sera puni, lui aussi, comme le fut le serpent.

2) Et, de plus, de la même façon que le serpent peut se tordre et se déplier ensuite, en sorte qu'il ne reste jamais identique à lui-même – ainsi Pharaon va endurcir son cœur, et s'entêter dans sa méchanceté, jusqu'à ce que l'aggravation des plaies l'oblige à accepter de libérer les Hébreux... pour aussitôt revenir à son entêtement.

3) Quant à la question de savoir pourquoi donc la Tora a utilisé le mot *tanine*: c'est que Pharaon lui-même est appelé ainsi, comme il est dit (*Ezéchiël* 29, 2-3): "Fils de l'homme, dirige ta face contre Pharaon, roi d'Égypte, et prophétise sur lui et sur l'Égypte entière.

Prononce ces paroles: ainsi parle le Seigneur Dieu: voici, je m'en prends à toi, Pharaon, roi d'Égypte, grand crocodile, couché au milieu de tes fleuves, toi qui dis: "Mon fleuve est à moi, c'est moi qui me le suis fait."

Rabénou Ba'hyé ben Asher est un exégète espagnol du XIII^e siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple de Na'hmanide

Deux commentaires sur ce même verset d'Ezéchiël permettront, d'ailleurs, de mieux cerner la culture idolâtre spécifique à l'Égypte pharaonique.

Rachi écrit: "toute la grandeur de l'Egypte et tout assouvissement de ses besoins, provient de "mon fleuve", le Nil; et puisqu'il est mien, je n'ai aucun besoin des forces supérieures".

Le Malbim lui, comprend le dernier terme de ce verset autrement que la traduction du Rabinat, y découvrant toute une philosophie religieuse d'autosuffisance:

...et moi, je me suis fait moi-même : עשיתי את עצמי - עשיתי את עצמי

4) Et Rabbeinou Behayé conclut:

רבנו בחיי

ורמז לו בזה כי כשם שבלע מטה אהרן את מטותם כן עתיד
הקב"ה להבליע את פרעה וחילו בים סוף.

Rabénou Ba'hyé

Et cela constitue un avertissement: de même que la verge d'Aaron finit par engloutir leurs verges – de même il adviendra que Pharaon et toute son armée seront engloutis dans la Mer Rouge...

Rabénou Ba'hyé

Le même prodige, lorsqu'il fut réalisé pour convaincre les Hébreux (chap. 4), vit la verge devenir nahach. Là aussi, nous avons déjà appris l'allusion personnelle que Dieu transmet ainsi à Moïse; on se reportera à notre étude *Croyants, fils de croyants*.

Une dernière question préoccupe enfin les commentateurs: que s'est-il exactement passé dans la seconde phase du prodige? Si certains commentaires prennent une direction différente, celui de Rachi reproduit l'enseignement inattendu de la Guemara (*Chabbat 97a*), qui écrit:

רש"י

ויבלע מטה אהרן את מטותם - אמר רבי אלעזר נס בתוך נס:
רש"י: נס בתוך נס - לאחר שחזר ונעשה מטה בלען, ולא
כשהוא תנין, דלא כתיב ויבלע תנין אהרן:

Rachi

Il y eut miracle à l'intérieur du miracle...

Sur cette remarque talmudique, Rachi explicite: c'est après que le serpent est redevenu une verge qu'il les a avalés, non dans la phase où il était serpent; en effet, il n'est pas dit " le serpent d'Aaron engloutit les leurs".

Et les Baalei HaTossafot sur le verset 13 ajoutent:

בעלי תוספות

הרבה נסים נעשו בבליעה זו. חדא דלא בלעם כל זמן שהיה נחש שלא יאמרו המכשפים דרך נחש ותנין לבלוע אחרים [. . .] ועוד שלא נתנפח כלל מבליעתם. באותה שעה אמר פרעה בלבו אם יאמר משה למטה שיבלעני עם כסאי מה אעשה:

Baalé Tossafot

Plusieurs miracles caractérisèrent cette ingestion. Premièrement, le fait qu'il ne les avala pas, tout le temps où il était encore sous la forme d'un serpent: cela, afin que les mages ne puissent dire "c'est normal qu'un serpent en avale un autre". Et deuxièmement, le fait qu'il ne grossit absolument pas après les avoir engloutis... (signe de l'inconsistance de la culture égyptienne...). A ce moment-là, le Pharaon se dit: et si Moïse s'avisait de lui donner l'ordre de m'avalier, moi et mon trône, que se passerait-il?

UN CŒUR DE PHARAON

Le verset 13 dévoile la psychologie haineuse du Pharaon:

וַיַּחֲזֶק לֵב פַּרְעֹה וְלֹא שָׁמַע אֲלֵהֶם Le cœur de Pharaon persista et il ne leur céda point

Et si l'on s'interroge sur la nature de cet entêtement funeste, en dépit du signe prodigieux de la verge-serpent, les commentateurs nous aident à en comprendre le mécanisme mental.

R. Avraham Ibn-Ezra (contemporain au XII^e siècle des Tossafistes) explique qu'une telle attitude était dûe:

בעבור שראה שעשו החרטומים כמעשה אהרן

Au fait qu'il vit que ses devins surent imiter Aharon; et à la même époque, le Rachbam (R. Chmouel ben Meir, petit-fils de Rachi) ajoute:

רשב"ם

לומר כי גם אהרן במכשפות עשה:

Rachbam

C'est pour dire qu'Aaron, lui aussi, pratiquait les sortilèges...

Baalé Tossafot

Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Et plus proche de nous, le Natsiv de Volozhin décrit un roi d'Egypte qui:

התברך בלבבו לומר שאינו אלא כישוף. אלא שיכולים יותר
מחרטומיו ומכשפיו

S'enorgueillissait en disant que ce n'est qu'un sortilège...bien que leurs capacités (de Moïse et d'Aaron) dépassent celles de ses devins et mages.

Pourtant, dès le verset 3, Dieu annonçait:

וְאֲנִי אֶקְשֶׁה אֶת לֵב פַּרְעֹה

J'endurcirai le cœur de Pharaon

Et à ce propos, le Rav Meir Simha de Dvinsk écrit dans son *Meche'h Ho'hma* que "l'Egypte était alors l'empire le plus respecté et aussi le plus intelligemment organisé, et c'est pourquoi Dieu souhaita y multiplier les prodiges et les épreuves – afin que les Egyptiens reconnaissent l'Eternel et qu'ils en diffusent la connaissance dans le monde entier".

Cependant, l'action divine sur la volonté de Pharaon pose une question que chacun devrait pouvoir formuler...



Pistes de réflexions et débats

Pharaon avait-il le libre-arbitre? Et sinon, pourquoi sera-t-il puni de la sorte?

Plus généralement, sommes-nous pleinement libres et donc pleinement responsables?

Et peut-être que toute destinée est déjà tracée? Mais alors quelle est donc la place de la techouva? Nos élèves ont beaucoup à dire sur le sujet; laissons-les s'exprimer.

De cette vaste question, nous donnerons quelques éléments nécessaires à répondre à "la question que tout le monde pose" (Na'hmanide), en ce qui concerne le Pharaon.

Mais avant tout, la liberté humaine... Maïmonide est, dans tous ses écrits, un ultra du libre-arbitre de l'homme. Écoutons, par exemple, ce qu'il rappelle au chapitre 5 (hal. 3; cf. aussi 4) des *Hil'hot Techouva* :

רמב"ם הלכות תשובה

ודבר זה עיקר גדול הוא והוא עמוד התורה והמצוה שנאמר ראה נתתי לפניך היום את החיים וכתוב ראה אנכי נתתי לפניכם היום. כלומר שהרשות בידכם וכל שיחפוץ האדם לעשות ממעשה בני האדם עושה בין טובים בין רעים ומפני זה הענין נאמר מי יתן והיה לבבם זה להם כלומר שאין הבורא כופה בני האדם ולא גוזר עליהן לעשות טובה או רעה אלא הכל מסור להם:

Rambam

Or, ce point est fondamental, et il constitue le pilier de la Tora et de ses commandements, comme le dit le verset (*Devarim* 30, 15) "Vois, je te propose en ce jour, d'un côté, la vie avec le bien, de l'autre, la mort avec le mal"- cf. aussi ibid. 11, 26. Cela signifie qu'on a le libre-arbitre, et que l'on est entièrement souverain de ses actes, bons ou mauvais; et cela explique le verset (ibid. 5, 26): Ah! S'ils pouvaient conserver en tout temps cette disposition à me craindre et à garder tous mes commandements - ce qui implique que le Créateur ne contraint pas les hommes, ni ne décrète qui fera le bien ou le mal...

Rambam

Rabbi Moshé ben Maimon (1138 - 1204). Le plus grand codificateur du Talmud et l'un des plus grands penseurs du judaïsme, notamment à travers son "guide des égarés". S'il ne fait pas un commentaire systématique de la Torah, son œuvre est emplies de références aux versets bibliques. Il suit le sens littéral qui s'accorde avec la raison

Quant à Pharaon, de nombreuses réponses ont été données dont voici un bref échantillon. Le Ralbag écrit:

רלב"ג

ובזה הצד ננעלים שערי התשובה בפני הרשעים לא שה' ימנע מן האדם טוב בחירתו, חלילה, אמר הכתוב /יחזקאל י"ח/ כי לא אחפץ במות המת. . . והשיבו וחיו אלא שה' משאירו על בחירתו בלבד מבלי מכריח מחוץ, והוא בוחר דרך לעצמו.

Ralbag

...en sorte que les portes de la techouva se ferment devant les criminels; non pas que Dieu empêche son libre-arbitre, halila, car le verset d'Ezechiel dit: Car je ne désire pas la mort de qui meurt, dit le Seigneur Dieu, revenez et vivez. Mais il restera avec son seul choix personnel, sans l'aide extérieure apportée (par le Créateur)...

Ralbag

Rabeinou Levi ben Guerchom vivait en Provence voilà environ 700 ans, et rédigea un commentaire sur le Tana'h

C'est dans le même esprit, semble-t-il, que la Bible du Rabbinate traduit au chap. 4, v. 21, l'expression **וְאֲנִי אֶחְזַק אֶת לְבִי** par "je laisserai s'endurcir son cœur" (mais pourquoi pas dans notre chapitre?).

Maïmonide lui-même (ibid. 6, 3), admet qu'il existe des exceptions au principe de liberté cité plus haut, bien qu'il les présente d'une façon qui ne contredit pas vraiment la règle; et il conclut:

רמב"ם הלכות תשובה

נמצאת אומר שלא גזר האל על פרעה להרע לישראל ולא על
סיחון לחטוא בארצו ולא על הכנענים להתעיב ולא על ישראל
לעבוד עכו"ם - אלא כולן חטאו מעצמן וכולן נתחייבו למנוע
מהן התשובה:

Rambam

On peut donc dire que Dieu n'a pas contraint le Pharaon à faire du mal à Israël, ni Sihon à fauter contre son peuple, ni les Cananéens à commettre des abominations, ni les Israélites à servir un culte idolâtre - mais tous ceux-là ont fauté de leur propre chef, et en conséquence, se sont vu retirer la possibilité de techouva .

Ce principe correspond à l'opinion de Reich-Lakich dans le midrach *Chemot Raba* (13, 3) sur le verset: "car moi même j'ai appesanti son cœur" (*Exode* 10, 1).

Chemot Raba

מדרש שמות רבה

א"ר יוחנן מכאן פתחון פה למינין לומר לא היתה ממנו שיעשה תשובה [. . .] א"ל ר"ש בן לקיש יסתם פיהם של מינים אלא (משלי ג) אם ללצים הוא יליץ שהקב"ה מתרה בו באדם פעם ראשונה שניה ושלישית ואינו חוזר בו והוא נועל לבו מן התשובה כדי לפרוע ממנו מה שחטא אף כך פרעה הרשע כיון ששיגר הקב"ה ה' פעמים ולא השגיח על דבריו אמר לו הקב"ה אתה הקשית ערפך והכבדת את לבך הריני מוסיף לך טומאה על טומאתך

Chemot Raba

R. Yohanan a dit: ce verset donne aux hérétiques l'occasion de pouvoir dire qu'il n'avait plus la possibilité de faire techouva [...] R. Chimon ben Lakich lui répondit: que leur bouche soit scellée. "Se trouve-t-il en présence de railleurs, il leur oppose la raillerie..." (*Proverbs* 3); car l'Eternel avertit l'homme une première fois, puis une deuxième et une troisième – et s'il ne se repent pas, il ferme son cœur à la techouva, afin qu'il reçoive le châtement de sa faute. Ainsi, le Pharaon impénitent: après avoir été prévenu 5 fois, sans qu'il y prête attention, Dieu lui dit – "tu as endurci ta nuque, et appesanti ton cœur; j'accroîtrai encore ton impureté .

(On pourra consulter le *Guevouroth HaChem* du Maharal ainsi que *Kouzari* 5, 20, où ce thème est plus approfondi).



Conclusion

Ainsi, au seuil de l'évènement fondateur de l'identité d'Israël - les 10 plaies d'Egypte - les versets étudiés posent les jalons les plus fondamentaux de l'antagonisme entre Hébreux et Egyptiens.